

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 10 juillet 1908. Thermomètre de E. Claudel, 0 p. m. Successeur de E. & L. Claudel, 913 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

L'ABEILLE DE DEMAIN

SOMMAIRE. Le Fils. A Marier. Le Coup d'Aile. La Dernière Fie. L'Amour par Fil. Femmes et Fleurs, poésie. Cuisine. La Beauté du Diable, feuilleton de dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Le Candidat Démocratique.

La convention nationale siégeant à Denver, Colorado, à la fin d'une séance qui a duré la nuit presque entière, a choisi M. William J. Bryan, de Nebraska, comme candidat du parti démocratique à la présidence des Etats-Unis.

Cela dénote une complète communion d'idées entre les membres du parti et le chef choisi, tandis que l'enthousiasme qui a marqué la nomination de M. Bryan par la convention de Denver indique l'union heureuse et féconde qui donne la force et assure le succès. Le résultat des travaux de la convention nationale démocratique est d'excellent augure pour le scrutin prochain. Les démocrates ont en M. Bryan un candidat dont le grand talent est apprécié de tous, amis et ennemis, dont la valeur comme homme d'état est reconnue à l'intérieur et à l'extérieur, enfin qui jouit d'une popularité exceptionnelle parmi ses concitoyens. Comme candidat il est incontestablement supérieur à celui qui lui oppose les républicains, M. Taft. Non que ce dernier soit inférieur en quoi que ce soit, comme citoyen ou homme d'état, mais on conviendra qu'il n'a pas l'envergure de M. Bryan et que sa popularité n'est indubitablement que la reflet de celle du président Roosevelt.

D'un bon microbe.

Chronique parisienne: La réputation des microbes n'est plus à décrire. Ces petites gallardes sont la cause d'un grand nombre de nos maux. Nous leur devons nos maladies et même, paraît-il, nos tognades. Nous n'avons pas de pire ennemi, et Dieu sait—car il sait tout—combien d'ennemis nous avons!

heureux événement que l'annuaire multiplié, chez nous, ses ravages. Nous regrettons d'activité inutile. Par exemple, quand il s'agit de conduire le char de l'Etat, les bonnes volontés sont innombrables. Il n'y a pas, en France, un petit emploi qui ne soit demandé par une centaine de candidats, ou pour l'argent, ou pour l'honneur, ou pour le plaisir, ou encore pour rien du tout, simplement pour le fait d'avoir un petit emploi. Quand un incendie éclate, n'importe où, il y a toujours trop de gens qui veulent faire la chaîne: on est obligé d'organiser des services d'ordre pour écarter les dévouements trop abondants.

LE BŒUF A LA MODE

Près du Palais-Royal, à Paris, un restaurant bien connu montre sur son enseigne un boeuf paré à l'antique, un peu comme le sont ses confrères primés de la cavalcade du mardi gras. Ce n'est point là l'enseigne primitive; celle-ci, exécutée par le peintre Swagers, représentait l'animal orné d'un chapeau, d'un chapeau à brides, en un mot habillé à la mode du temps. Elle est l'étonnante fortune d'acquiescer le gouvernement de Louis XVIII.

Le mort de Madame Solignac. Une dépêche reçue hier matin par le Rév. Thomas Lorente, curé de l'église St Antoine de Padoue, lui fait part de la mort de Mme Solignac, sœur de l'archevêque Chancelier et mère du curé de l'église St Maurice et de Mlle Joséphine Solignac.

MORT DE MADAME SOLIGNAC.

Cette mort n'était probablement pas inattendue, car le 2 de ce mois le Rév. Solignac et sa sœur quittaient New York à bord de la Lorraine, se rendant auprès de leur mère dont la santé inspirait quelque inquiétude. Mme Solignac est morte à St. Laurent d'Olt, Aveyron, France. La dépêche qu'a reçue le Rév. Lorente et dont il a bien voulu nous donner connaissance, est ainsi conçue: Mère décédée; communiquez nouvelle à l'Archevêque.

Le congréssiste John Sherman.

Washington, 10 juillet.—Le représentant James S. Sherman, candidat de parti républicain à la vice-présidence des Etats-Unis, donnera prochainement sa démission du comité congréssiste républicain dont il est président. Cette décision a été prise ces jours derniers par M. Sherman et il est probable qu'elle sera officiellement annoncée dans un ou deux jours.

Découverte.

On vient de faire à l'île de Croix une importante découverte archéologique: celle d'une sépulture scandinave. Cette sépulture contenait des ossements humains "incinérés", ainsi que des ossements d'animaux, les restes d'une barque avec ses rivets, des vases en bronze, des boucliers, des épées, des lances, des flèches, des bagues en or, des agrafes en argent, un collier de cheval, une selle, et quantité d'instruments en bronze, en étain, en émail.

WEST END.

Tout les numéros du programme de vaudeville sont également attrayants et bien exécutés, et le public fête les artistes qui paraissent tour à tour. Un programme nouveau sera inauguré dimanche soir. Il comprendra, entre autres, le numéro de Miss Elva Crox, à la fois chanteuse, danseuse et comédienne.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et sociales, — tout ce qui paraît pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complétée sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

MORT DE MADAME SOLIGNAC.

Une dépêche reçue hier matin par le Rév. Thomas Lorente, curé de l'église St Antoine de Padoue, lui fait part de la mort de Mme Solignac, sœur de l'archevêque Chancelier et mère du curé de l'église St Maurice et de Mlle Joséphine Solignac. Cette mort n'était probablement pas inattendue, car le 2 de ce mois le Rév. Solignac et sa sœur quittaient New York à bord de la Lorraine, se rendant auprès de leur mère dont la santé inspirait quelque inquiétude.

Mort de la duchesse de Brunswick.

Chicago, 10 juillet.—Une dépêche de Waterloo, Ia, annonce que le jour Charles A. Bishop, de la Cour Suprême de l'Etat d'Iowa, est tombé mort la nuit dernière dans le corridor d'un hôtel de cette localité. M. Bishop s'était rendu à Waterloo pour assister à une réunion de l'Association du Barreau d'I.

Arrivée de "Lusitania" à New York.

New York, 10 juillet.—Le steamer "Lusitania" arrivé ce matin à New York a battu tous les records de l'Atlantique en effectuant la traversée en 4 jours 9 heures et 36 minutes.

Accident de montagne.

St-Michel, Savoie, France, 10 juillet.—Un glissement de terrain a eu lieu la nuit dernière dans la montagne, près de St-Michel. Une grande paroi de rochers s'est effondrée sur la voie du chemin de fer engouffrant sous ses débris deux maisons.

Les Jeux Olympiques.

Bisley, Angleterre, 10 juillet.—Dans le tournoi international de tir qui a eu lieu aujourd'hui aux Jeux Olympiques de Bisley, l'équipe américaine est arrivée en tête avec un total de 1291 points; la Grande Bretagne seconde avec 1281 points et le Canada troisième avec 1244 points.

Réception d'une société américaine par le prince impérial.

Potsdam, Allemagne, 10 juillet.—Les membres de la Société Chorale de Brooklyn, au nombre de 200, ont été reçus ce matin au Nouveau Palais par le prince impérial Frederick-Guillaume.

La révolution au Honduras.

Managua, Nicaragua, 10 juillet.—Des dépêches parvenues ici ce matin annoncent que les rebelles honduriens ont capturé la ville de Choluteca et menacent à l'heure présente Santa Barbara. Certaines informations parvenues hier soir paraissent confirmer les bruits suivant lesquels le mouvement révolutionnaire contre le président Davila serait soutenu par le Guatemala et le Salvador.

AUX PHILIPPINES.

Manille, Philippines, 10 juillet.—Une dépêche de Negros, annonce que le lieutenant Ahernt est en route pour Manille où il ramène les corps de MM. P. D. Everett et T. R. Wakely, deux employés du gouvernement qui ont été tués par des bandits le 24 juin dernier.

Mort de la duchesse de Brunswick.

Schwerin, Allemagne, 10 juillet.—Une dépêche de Wilgard annonce le décès survenu, ce matin à 6 heures en cette ville, de la duchesse Elizabeth, épouse de Johann Albrecht, régent du duché de Brunswick.

FAITS DIVERS.

La Guerre aux Rats.

Les rats que les fonctionnaires du bureau de santé ont nourri ces jours derniers avec de la farine d'avoine à laquelle était mêlé le virus d'une maladie contagieuse et mortelle, sont très malades dans les cages où ils sont enfermés, et ils ne tarderont pas à succomber. La première partie de l'expérience a donc réussi.

BLESSURE.

En voulant traverser la chaussée à l'angle des rues Bourbon et Dauphine, hier matin, Edna Jones une fillette de couleur, sourde et muette, a été renversée et blessée au corps par un car de la ligne Dauphine. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

BASE BALL.

New Orleans, 4; Atlanta, 1. Les rats que les fonctionnaires du bureau de santé ont nourri ces jours derniers avec de la farine d'avoine à laquelle était mêlé le virus d'une maladie contagieuse et mortelle, sont très malades dans les cages où ils sont enfermés, et ils ne tarderont pas à succomber.

Los Elks en visite.

Trois nombreux sont les Elks qui sont arrivés à la Nouvelle-Orléans au cours de leur voyage à Dallas Texas où la convention annuelle de l'ordre s'ouvre dans quelques jours. Il en arrive de tous les points des Etats-Unis et même de l'étranger.

Gamin blessé.

Hier à une heure et demi de l'après-midi, Morris Gibson, un gamin de 10 ans, demeurant rue St Claude, 811, jouait à l'angle des rues Orfèvre et St Claude, lorsque Charles Schrotter, qui conduisait une charrette, lui a crié de sortir du chemin.

GARÇON SE GRATTAIT JOUR ET NUIT

Excéma Attaque au Bobé et Dura 7 Ans. — Se Mettait la Figure au Feu — Criait de Douleur et ne Pouvait pas Dormir. — Bien que les Spécialistes Echaient.

CUTICURA EFFECTIVE CURE MERVEILLEUSE

"A l'âge de six semaines mon petit garçon fut une éruption sur la figure. Je le menai à un médecin et me donnai des médicaments mais sans succès. Il me fallut aller à la pharmacie pour acheter Cuticura. Je n'avais pas passé une bonne nuit pendant des mois, mes larmes étaient épuisées. Je me sentais si malade que je ne pouvais plus travailler. Je me sentais si malade que je ne pouvais plus travailler. Je me sentais si malade que je ne pouvais plus travailler."

BASE BALL.

New Orleans, 4; Atlanta, 1. Les rats que les fonctionnaires du bureau de santé ont nourri ces jours derniers avec de la farine d'avoine à laquelle était mêlé le virus d'une maladie contagieuse et mortelle, sont très malades dans les cages où ils sont enfermés, et ils ne tarderont pas à succomber.

Feuilleton. L'ABEILLE DE LA N. O. BELLE AMIE GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL BOUGET QUATRIÈME PARTIE LES SACRIFIES XV LE SECRET DU PASSE

— Ah!... Gilberte se retournait soudainement. — Interloquée aussi. — Pendant quelques secondes elle hésitait, se penchant au juste quelle réponse formuler à la question que lui adressait ainsi la petite fille. — Et puis elle se décidait à lui dire vrai.

— Oui, ma chérie. — Il y a longtemps! — Bien longtemps. — Mais pourquoi... dis-maman... que tu ne me l'as jamais montrée cette photographie-là? — Parce que avant ce jour je ne l'avais, ma Jacqueline, jamais vue moi-même. — C'est vrai, maman? — Puisque je te le dis. — Oh était-elle donc? — Là, dans le secrétaire de ton grand père. — Ah oui, c'était à lui! — Naturellement. — Mais tu n'avais donc pas regardé dans ses affaires? — Non, mon enfant. — Parce que ça n'est pas bien, de rechercher dans les papiers de ceux qui sont morts? — Cette fois Gilberte ne répondit pas à la remarque de la fillette qui continuait à regarder le portrait.

— Oui, ma chérie. — Il y a longtemps! — Bien longtemps. — Mais pourquoi... dis-maman... que tu ne me l'as jamais montrée cette photographie-là? — Parce que avant ce jour je ne l'avais, ma Jacqueline, jamais vue moi-même. — C'est vrai, maman? — Puisque je te le dis. — Oh était-elle donc? — Là, dans le secrétaire de ton grand père. — Ah oui, c'était à lui! — Naturellement. — Mais tu n'avais donc pas regardé dans ses affaires? — Non, mon enfant. — Parce que ça n'est pas bien, de rechercher dans les papiers de ceux qui sont morts? — Cette fois Gilberte ne répondit pas à la remarque de la fillette qui continuait à regarder le portrait.

— Oui, ma chérie. — Il y a longtemps! — Bien longtemps. — Mais pourquoi... dis-maman... que tu ne me l'as jamais montrée cette photographie-là? — Parce que avant ce jour je ne l'avais, ma Jacqueline, jamais vue moi-même. — C'est vrai, maman? — Puisque je te le dis. — Oh était-elle donc? — Là, dans le secrétaire de ton grand père. — Ah oui, c'était à lui! — Naturellement. — Mais tu n'avais donc pas regardé dans ses affaires? — Non, mon enfant. — Parce que ça n'est pas bien, de rechercher dans les papiers de ceux qui sont morts? — Cette fois Gilberte ne répondit pas à la remarque de la fillette qui continuait à regarder le portrait.

— Oui, ma chérie. — Il y a longtemps! — Bien longtemps. — Mais pourquoi... dis-maman... que tu ne me l'as jamais montrée cette photographie-là? — Parce que avant ce jour je ne l'avais, ma Jacqueline, jamais vue moi-même. — C'est vrai, maman? — Puisque je te le dis. — Oh était-elle donc? — Là, dans le secrétaire de ton grand père. — Ah oui, c'était à lui! — Naturellement. — Mais tu n'avais donc pas regardé dans ses affaires? — Non, mon enfant. — Parce que ça n'est pas bien, de rechercher dans les papiers de ceux qui sont morts? — Cette fois Gilberte ne répondit pas à la remarque de la fillette qui continuait à regarder le portrait.

— Oui, ma chérie. — Il y a longtemps! — Bien longtemps. — Mais pourquoi... dis-maman... que tu ne me l'as jamais montrée cette photographie-là? — Parce que avant ce jour je ne l'avais, ma Jacqueline, jamais vue moi-même. — C'est vrai, maman? — Puisque je te le dis. — Oh était-elle donc? — Là, dans le secrétaire de ton grand père. — Ah oui, c'était à lui! — Naturellement. — Mais tu n'avais donc pas regardé dans ses affaires? — Non, mon enfant. — Parce que ça n'est pas bien, de rechercher dans les papiers de ceux qui sont morts? — Cette fois Gilberte ne répondit pas à la remarque de la fillette qui continuait à regarder le portrait.